

Cantal Air Tour 2015

1 Introduction

Le Cantal Air Tour est une compétition de “Marche et vol” en parapente qui se déroule sur 3 jours du 2 au 4 Juillet 2015. Il y a un parcours à faire le plus rapidement possible avec 7 balises qu’il faut claquer (passer avec le GPS à une distance de moins de 200 mètres) dans l’ordre et des balises optionnelles qu’on peut faire dans le désordre (et qui enlèvent alors 2 heures au temps final). On a le choix entre marcher ou voler selon les conditions météo et il faut s’arrêter entre 20h et 7h pour se reposer.

Dans ce pdf, je raconte ma participation à cette compétition, c’est une première pour moi donc j’y suis allé sans autre ambition que me faire plaisir, découvrir les paysages et sites du Cantal, et si possible, boucler le parcours sur les 3 jours.

Dans ce récit, j’ai inclus des liens externes (qui sont colorés en bleu) vers des vidéos youtube, il suffit de cliquer dessus et d’être connecté à internet pour les visualiser.

Aussi, les balises de la compétition et la trace gps de tout mon parcours sont visibles [ici sur GoogleMap](#) (en 2D) ou pour ceux qui ont GoogleEarth (en 3D), elles sont [téléchargeables ici](#) : en rouge, on peut voir la trace au sol faite en marchant, en couleurs, les traces en vol.

2 Avant le départ

Cette année : Miracle ! On m’a oublié pour la correction du BAC et du Brevet, du coup je peux m’arranger pour participer au Cantal Air Tour. J’ai une voile légère en ce moment (Iota 26) et je fais assez souvent des vols randos autour de Foix, il me semble que c’est jouable. Je suis pas trop équipé en light niveau sellette mais je me sens capable de le faire avec mon Impress3. Un coup de fil à Jacques de Loz’air et il accepte de me sponsoriser en me prêtant une sellette Range’air de Skywalk avec un secours plume, c’est hyper léger et compact, impeccable pour le marche et vol. Reste à trouver un assistant car je ne me sens pas de le faire en autonomie. Et là c’est un peu la grosse galère, le début de la compète étant un jeudi, il y a peu de personnes disponibles et je comprends, c’est une tâche assez ingrate, il faut suivre avec le camion pour réapprovisionner en eau et nourriture et se retrouver le soir pour bivouaquer ensemble. En plus les prévisions en début de semaine donnent énormément de vent de sud sur les 3 jours donc l’assistant ne sera même pas sûr de pouvoir faire quelques vols dans le Cantal.

Tant pis, je pars le lundi sans être vraiment sûr d’avoir un assistant, il y a bien Lionel de Toulouse Parapente qui a un assistant et il me dit qu’au pire on le partagera. Je passe par la Lozère voir Jacques qui me prête donc la sellette et j’en profite pour essayer la Sigma 9. Super aile comparable à la Iota, peut être un poil plus exigeante car un peu moins de débattement à la commande. Je ferai le Cantal Air Tour avec la Iota que je connais mieux. Au passage, on a une [belle journée de vol](#) et on tente avec Jacques, JV et Joël de faire un [cross Mende-Millau](#) mais on ne fera que la moitié, Joël faisant peut-être les trois quarts (pas si évidentes les transitions sur le causse avec que des thermiques bleus).

Puis Mardi direction le Cantal, j’ai 2 jours pour découvrir les sites de vol ainsi que les balises à taper. Je peux un peu voler à Mandailles et je rencontre Marc de Cantal Air Libre qui est assez pessimiste sur la météo, plus la date est proche et plus c’est clair, ça va être très chaud et venté et pas sûr de pouvoir caler des vols. Mercredi soir, Lionel m’appelle et me dit

qu'il renonce... J'ai plus trop le moral mais je me dis qu'à être sur place, je vais quand même aller voir le départ et peut être que je trouverai un assistant qui a pitié de moi.

Gros coup de chance, je tombe Mercredi soir à la tombée de la nuit sur 2 nanas du coin qui bivouaquent au Lioran et qui vont participer à la compétition : Marie et Céline. Elles ont chacun un assistant (Hugues et Jeff) et me disent qu'on pourra se débrouiller avec 2 assistants pour 3. Je suis rassuré mais ça me gêne de perturber leur organisation. Le Jeudi matin, jour du départ de la course, je trouve personne d'autre et elles insistent pour qu'on se partage les assistants, qui sont d'accord (Merci à eux !).

Je file me changer, payer l'inscription et donner les clefs de mon camion à Jeff. On est un 20aine et le départ est censé se faire à 11h00 au sommet du plomb du Cantal, avec une première montée en télésiège. Pas de bol, le vent empêche les télécabines de fonctionner et le départ se fera d'en bas au Lioran, ça rajoute juste 600 mètres de dénivelé : une paille !

3 C'est parti !

3.1 Jeudi 2 Juillet

11h00: C'est parti! La montée au Plomb se fait relativement tranquillement mais des groupes commencent à se former. Il y a des fous furieux devant qui une fois arrivés au sommet se mettent à courrir. On les laisse partir devant, et je me dis que je ne les reverrai plus. Je me retrouve avec Céline qui a à peu près la même allure que la mienne voire une allure à peine un peu plus rapide, tant mieux ça me tirera. Marie en revanche est derrière.



FIGURE 1 – La montée au Plomb du Cantal

Et on se retrouve avec Nicolas et Mélanie qui sont à la fois dans l'organisation et dans la compétition, deux supers pilotes qui connaissent le coin comme leur poche, et qui en plus ont un peu l'expérience des compétitions marche et vol, ça va beaucoup aider de les suivre pour cette première journée ! La balise B1 (Puy de Bane) est assez loin 8 km au sud du Plomb mais ça descend tout doucement et c'est en crête donc ça se fait rapidement. **Petite pause à B1** (ambiance décontractée avec Mel et Noco qui ont apporté des baffles et mettent de la musique, il manque plus que la tireuse à bière !). Puis Nicolas propose de revenir sur nos pas et remonter un peu plus haut pour tenter de décoller en Sud du Mont Gros, le vent ayant sensiblement diminué.

Ca décolle bien du Mont gros effectivement et il faut optimiser une longue glissade pour aller se poser le plus haut possible de l'autre côté de la vallée et attaquer la remontée vers B2. Je choisis **de poser près de la route** dans une ferme mais je me prends de bons rouleaux de la petite bute qui est devant, le vent est encore bien fort malheureusement, et en basse couche c'est même plus fort qu'en haut...

Ensuite c'est environ 400 mètres de dénivelé jusqu'à la balise B2 de l'Elancèze. La rando est sympa est quasiment entièrement à l'ombre. On est toujours le petit groupe avec Céline, Nicolas et Mélanie, et on retrouve Jeff qui nous ravitaille en eau et fait la rando avec nous.



FIGURE 2 – La montée vers l'Elancèze

On doit décoller en Sud dans les fougères et se jeter sous le vent pour traverser la vallée de Mandailles et poser le plus haut possible de l'autre côté. Là encore **atterro pourri dans les fougères** avec énormément de vent. Pour l'instant les vols ne sont pas une partie de plaisir...

La prochaine balise B3 est au Puy Violent. Encore 500 mètres de dénivelé à avaler dont une bonne partie dans les fougères pour retrouver le sentier. J'ai du mal physiquement et je commence à cramper. Je n'ai bu que 2 litres sur toute la journée et Céline (qui est diététicienne au passage !) me dit que ce n'est vraiment pas assez. Arrivé au Puy Chavarauche, on se rend compte que le vent a vraiment baissé cette fois-ci. C'est bien orienté mais il y a un col à passer pour aller vers B3 et c'est pas clair que ça passe. Nico se jette encore en premier et il passe le col à 2 mètres sol. Je le vois bien remonter derrière. Il a une peak3, je suis pas sûr que ça passe avec ma Iota mais au pire je reposerai un peu sous le col et je remonterai à pieds. Je me jette après lui et ça passe aussi ! Mel et Céline qui ne le sentaient pas sont allées décoller d'un peu plus loin et elles passent aussi. Ce 3ème vol est vraiment le plus sympa, il est assez tard, le ciel est voilé mais ça monte bien un peu partout et c'est une aérologie très douce. Dommage, j'ai oublié de mettre ma gopro sur le casque et je ne filmerai pas ces instants magiques où on se croise avec les autres concurrents, le sourire aux lèvres. Je profite de ce vol, on claqué enfin une balise en vol et on peut transiter vers la prochaine balise B4 qui est de l'autre côté de la vallée du Falgoux : le suc de Rond. Mel et Nico décident de poser au Falgoux car ils n'ont pas d'assistance et veulent se faire un restaurant (ils la jouent décidément cool ces deux là !). Nous avec Céline on traverse et on pose sur le plateau du Luchard non loin de la balise B4. J'ai repéré un chemin qui monte sur ce plateau, je l'indique à Jeff et on se retrouve à la tombée de la nuit pour bivouaquer. Mon camion a eu du mal à monter la piste qui avait de grosses ornières mais je suis content de le retrouver, on peut tous prendre une douche et préparer un bon plat de pâtes ! On hallucine avec Céline et Jeff d'être allé aussi loin vu les conditions qui étaient prévues...

3.2 Vendredi 3 Juillet

Réveil à 6h30 après une très mauvaise nuit passée dans le camion où j'arrête pas de me faire réveiller par des crampes. Promis, aujourd'hui je boirai plus ! On attaque à 7h00 par la petite marche qui nous reste vers B4. On la claqué rapidement mais il y a un vent à décorner les boeufs. Cela va être une journée sans vol, ce qui veut dire 13 heures de marche, et cette idée matinale ne m'enchant guère. On avance à un bon pas avec Céline mais on se fait rapidement doubler par un concurrent, Vincent, qui est au pas de course (on apprendra plus tard qu'il boucle le soir même à 19h40 !). On est vraiment pas sur la même planète avec certains concurrents ! On redescend les 500 mètres de dénivelé vers le Claux et on voit des parapentistes de l'école du coin qui sont cloués au sol et nous encouragent. Allez, on retrouve Jeff qui va encore monter avec nous les 400 mètres de dénivelé qui nous mènent à B5 [le suc de Fonrouge](#).

Puis il faut traverser tout le plateau qui mène vers Dienne et sur les conseils de Marc, on emprunte [le chemin des Quiroux](#). C'est très long, en plein soleil et en plein vent on se désèche à vitesse grand V. Mais hier j'ai pris une bonne leçon et je me force à boire beaucoup plus que la veille, et comme par magie je n'ai aucune crampe aujourd'hui. Au passage, on claqué une balise optionnelle qui se situe sur le déco d'embec et on descend sur Dienne où on prend presque une heure de pause bien méritée. Il fait extrêmement chaud et on a même le luxe de prendre une douche fraîche rapide au camion.

Mais bon, c'est pas le tout, il faut se remettre à marcher et on se dirige vers B6 le Puy de la Sécheuse, encore 500 mètres de dénivelé. Là, la fatigue commence vraiment à se faire ressentir, on a du mal à réfléchir et à faire les bons choix avec cette chaleur accablante. Je crois avoir une idée de génie en voulant passer par un sentier de Saint Jacques qui passe sous le

sommet. J'ai l'impression sur la carte que ce sentier passe à moins de 200 mètres de la balise du sommet mais il s'avère qu'on est à 400 mètres... Grosse loose, obligé de sortir du sentier pour couper à l'arrache à travers les fougères dans une pente bien raide et claquer la balise B6. Ce mauvais choix (le mien en plus !) nous a coûté le peu de temps et d'énergie qu'il nous restait...

On doit se rendre à l'évidence, on n'arrivera pas jusqu'à la balise B7 du Puy Mary qui était l'objectif de la journée. On a le choix entre dormir en altitude mais on est pas équipés et on a plus d'eau, soit redescendre quelquepart dans un village pour retrouver Jeff et le camion. On a du mal à lire la carte mais il nous semble que le moins loin est le Lioran vu qu'on est sur la face Est de la Sécheuse. On prévient Jeff par téléphone de se rendre au Lioran, il ne comprend pas notre choix mais on a plus la force de lui expliquer. Nous arrivons à 20h00 à 1700m au Bec de l'aigle au dessus du Lioran. Et toujours ce vent qui commence à être vraiment fatigant. On est vidés, on a pas le courage de redescendre vers le Lioran sachant qu'il va falloir tout remonter le lendemain mais on a pas vraiment le choix. Céline s'effondre en larmes (de fatigue, d'énerverment). Heureusement, la divine providence nous fait rencontrer un groupe de 8 scoots belges (2 adultes et 6 ados) qui sont en train de monter un camp près du sommet ! Ils nous donnent un peu d'eau et un peu à manger. On leur explique notre situation et ils proposent ensuite de nous héberger pour la nuit, ils ont 2 tentes de 4 personnes mais ils disent que ça passera à 10, et ils sont prêts à partager la nourriture avec nous. [Cette rencontre nous fait vraiment chaud au coeur](#) et nous redonne un peu de courage. Un coup de fil à Jeff pour lui dire qu'on dort là haut et ce grand malade décide de nous rejoindre avec une tente supplémentaire, de l'eau et des vivres (alors qu'il pourrait dormir au canion 5 étoiles tout seul !).

3.3 Samedi 4 Juillet

Nuit pitoyable sans fermer l'oeil une seule seconde... pas de matelas, pas de couverture, et on pue à ne plus en pouvoir, je n'ai jamais trouvé le temps aussi long à frissonner toute la nuit. Au déjeuner, je n'arrive pas à avaler grand chose, heureusement, on sait qu'il nous reste [peu de route](#), environ 5 heures et la plupart en crête. Et toujours ce maudit vent qui est prévu de baisser seulement vers 13h00 (donc après qu'on ait terminé...). Peu après avoir commencé à marcher, je me mets à vomir. Dès que je bois, je vomis. Je pense que c'est l'effort de la veille, la nuit blanche, et le froid qui me font cet effet. J'aurais vraiment dû m'entraîner sur des efforts plus longs. Bizarement, même l'estomac vide j'ai pas mal d'énergie et je tire Céline qui commence vraiment à fatiguer. On claque enfin cette [dernière balise B7 de Puy Mary](#). Puis on fait demi tour et retour vers le Lioran en passant une deuxième fois par la [brèche de Roland](#). A la fin, je tirerai Céline (au sens propre, elle s'accroche à mon bâton de marche et je la tire) jusqu'au Lioran où nous arrivons à 12h00 pour pouvoir manger au restaurant, quelle classe, on est parmi les premiers !

Reste plus qu'à attendre les autres en espérant que ça ne vole pas trop tôt et qu'ils n'aient pas faits beaucoup de balises optionnelles. Vers 13h20, Nico et Mel arrivent en vol, il y a encore beaucoup de vent de Sud et ça a l'air bien turbulent. Puis d'autres arriveront en vol ou à pieds, nous sommes une 15aine en tout à boucler. Après midi repos au camion puis le soir, remise des prix et repas convivial, au final on on est classés 4ème avec Céline !



FIGURE 3 – L'arrivée Triomphante et le classement inespéré !



FIGURE 4 – Merci à Jeff pour l'assistance et les photos !

4 Remerciements

Je suis vraiment content d'avoir pu participé à cette édition du Cantal Air Tour et d'avoir rencontré toutes ces personnes, même si c'était dur physiquement. Je me suis promis de m'entraîner sur des efforts de plus longue durée si je dois refaire ce genre de compétition, car si ça vole pas, marcher toute la journée ne s'improvise pas...

Je remercie Jacques de loz'air qui m'a sponsorisé, Nicolas et Mel pour les conseils sur la première journée, Marc et Christine pour l'organisation. 3 fois Merci à Jeff pour l'assistance, pour les photos qui sont incluses dans mon récit, et pour le soutien moral d'une grande efficacité (même si tu préfères qu'on te dise d'aller te faire foutre Jeff, je te remercie quand même !). Merci aussi à Jean et Léonard pour l'assistance à distance, à Marie pour m'avoir motivé à participer et à Céline pour m'avoir supporté sur les 3 jours. Enfin, merci à Sandra qui m'a bien encouragé et soutenu, comme à son habitude !